

den «Wittenberger Unruhen» gemessen. Melanchthons Freundschaft und Nähe zu Oekolampad, von dem er anfänglich einen mäßigen Einfluß auf die zwinglischen Bilderstürmer erwartet hat, oder zu Thomas Blarer weicht schließlich einer gewissen Distanz; denn im Jahr 1525 tut sich überdies die auch für Melanchthon entscheidende Abendmahlsdifferenz zu den Schweizern auf.

Mit dem Briefband liegen nun einwandfreie Texte für einen Zeitraum vor, in dem die Reformation europaweit in ihre Wachstumsphase getreten ist, in dem sich aber auch bereits deren große innere Konflikte ankündigen. Die in Aussicht stehenden Registerbände werden den Umgang mit diesen Texten einfach machen. Immerhin erleichtern schon die dem Band beigegebenen Register der Absender und Adressaten, der Bibelstellen und der Autoren und Werke für gewisse Fragestellungen den Zugang.

Hans Ulrich Bächtold, Zug

Melanchthons Briefwechsel, Band 8: Regesten 8072–9301 (1557–1560), bearb. von Heinz Scheible und Walter Thüringer, Stuttgart-Bad Canstatt: Frommann-Holzboog 1995 (Melanchthons Briefwechsel. Kritische und kommentierte Gesamtausgabe, im Auftrag der Heidelberger Akademie der Wissenschaften hrsg. von Heinz Scheible), 470 S., ISBN 3-7728-1603-7, DM 384,—

Ce volume clôt la série des Regestes des lettres de Mélanchthon et en présente 1229. Il se termine par le Testament de Mélanchthon (n° 9300). La première chose qui frappe le lecteur est l'étonnante vitalité de Mélanchthon, au cours des dernières années de sa vie: la proportion des lettres qui sont écrites par lui reste majoritaire. Malgré son grand âge, il ne cesse d'écrire, aux grands comme aux humbles, et munit toujours avec autant de soin ses étudiants de recommandations qui seront pour eux de véritables sésames (Bullinger junior, n° 8212, Zacharias Ursinus, n° 8374). Il est en correspondance constante avec les autorités de Saxe Electorale, l'Electeur Auguste lui-même, mais aussi le personnel politique saxon, Ulrich Mordeisen, et Georg Cracow, future victime de la purge «crypto-calviniste». Les grands de ce monde sont d'ailleurs nombreux à correspondre avec le Précepteur: princes allemands, tels Albrecht de Prusse, Wolfgang von Zweibrücken, Joachim von Anhalt, Johann Albrecht de Mecklembourg, Christian III de Danemark, Philip de Hesse, les comtes d'Erbach, mais aussi Elizabeth d'Angleterre (n° 8880) et l'empereur Maximilien II (n° 8953). Parmi les humanistes, Joachim Camerarius reste jusqu'au bout un interlocuteur privilégié, tout comme Matthesius à Prague, ou Bordingus à Copenhague. Les imprimeurs ne sont pas en reste: les regestes signalent une lettre inédite d'Henri Estienne (n° 8652), une autre d'Oporin après le colloque de Worms (n° 8381).

Le lecteur est ensuite frappé de voir réunis dans ce volume des noms qui par la suite vont devenir complètement antagonistes, des correspondants de Mélanchthon qui vont s'opposer entre eux et déchirer le protestantisme pendant des décennies: on y trouve des missives de Calvin et de ceux qui se rangent derrière lui, comme Peter Melius, grand défenseur du calvinisme hongrois (n° 8147), les frères Heinrich et Eberhard Moller, Geronimo Zanchi (n° 8326), Johannes a Laski (n° 8561), Bullinger (une dizaine de lettres). Mais on y trouve aussi les noms de ceux qui deviendront leurs plus farouches ennemis: Jakob Andreae et Brenz, Johann Marbach, Michael Diler, Paul Eber, Tileman Heshusen, David Chytraeus et même François Bauduin (n° 8879).

En dix-huit ans, l'entreprise ayant commencé en 1977, toutes les lettres de et à Mélanchthon ont donc été rassemblées, scientifiquement identifiées et datées, elles ont été lues et classées, leur contenu a été résumé. C'est là un immense travail, mené rapidement et de manière exemplaire, on ne peut que le redire pour ce volume comme cela a été fait pour tous les autres. Mais pour que la communauté scientifique puisse pleinement en profiter, peut-on émettre le vœu que les éditeurs nous offrent encore un volume d'*Indices*? Celui-ci comprendrait, par exemple, un index des expéditeurs, destinataires, voire personnages cités, puisqu'ils ont tous été répertoriés dans les registes. Car, quel que soit le rythme de travail des équipes éditoriales, et bien que l'existence de ces Registres leur soit d'une aide inestimable, il faudra encore de nombreuses années, voire des générations, avant que les 9300 pièces inventoriées soient éditées, et qu'on puisse porter sur le Praeceptor Germaniae une appréciation scientifique nouvelle et globale. Mélanchthon écrivait à Camerarius le 19 janvier [1557] qu'il attendait la mort, et qu'il espérait à son égard un jugement plus juste de la postérité (n° 8097) que de ses contemporains. Serait-ce là une manière de réaliser ce vœu, en permettant aux spécialistes de d'exploiter sans trop attendre l'extraordinaire somme d'informations contenues dans la série maintenant complète des Registres?

Béatrice Nicollier, Genève

Martin Bucers Deutsche Schriften, Band 9,1: Religionsgespräche (1539–1541), bearb. von Cornelis Augustijn unter Mitarbeit von Marijn de Kroon, Gütersloh: Gütersloher Verlagshaus 1995 (Martini Bucer Opera Omnia, Series I: Deutsche Schriften), 527 S., ISBN 3-579-04386-2, Fr. 209.30

Mit dem vorliegenden Buch ist der erste Band mit Beiträgen des Straßburger Reformators Martin Bucer zu den Religionsgesprächen von 1539 bis 1541 veröffentlicht worden. Das Werk gibt dem Leser einen ersten Einblick in Bucers reichliches Schrifttum über das Ringen um die kirchliche Einheit. Der her-